

# MZ Zinnia

## la résistance de l'Est de la Haute Loire

Christophe & Martin Malescours

Recherches de 2019 à 2026



# Table des matières

- Nos recherches	p.3
- Introduction	p.4
- MZ Zinnia	p.5
- Les missions de la résistance	p.6
- 15 maquis sur le secteur Yssingelais	p.7
- Composition des maquis Zinnia	p.8
- Les lieux de planques des résistants	p.9
- Virginia Hall personnage clef	p.10
- Messages avec localisation des sites	p.11
- Messages pour le débarquement	p.11
- Autres messages radio	p.11
- L'écoute de la BBC sanctionné par Vichy	p.12
- Les vacations radio avec Londres et Alger	p.13
- Les Parachutages	p.14
- Arrestations de résistants	p.15
- Chièze - Montbuza	p.16
- La libération de la Haute-Loire	p.17
- Bibliographie	p.18
- Remerciement	p.18
- Liens	p.18

## Nos recherches

*Habituellement, nous traitons de l'histoire de la radio, mais cette fois c'est un peu différent puisque nos recherches sur l'histoire de la radio et des communications nous ont entraînés sur la période de la Seconde Guerre mondiale dans notre localité. Cela nous tient à cœur pour des raisons évidentes, puisque cela nous touche directement. Nous recherchons des informations sur les transmissions clandestines de la résistance.*

*C'est toujours avec l'aide de Martin, étudiant en histoire à la faculté Jean Monnet de Saint Etienne, que nous avons fouillé les archives et récits historiques pour retracer ce qui s'est passé pendant cette période trouble.*

*Nous avons cherché des informations pendant 6 années pour compiler suffisamment d'éléments pour prétendre avoir une idée des actions de la résistance dans notre belle région. Le nombre de journées passées à consulter les archives départementales en salle de lecture ne se compte plus. Nous avons également compilé des témoignages d'habitants et consulté des textes d'historiens qui se sont intéressés à cette période.*

*Nous étions motivé par la curiosité et l'envie de comprendre cette période dont nous entendons parler depuis toujours. C'est grâce au travail d'un historien local, à qui je suis obligé de rendre hommage dans ce texte, que nous avons pu comprendre et trouver beaucoup d'informations fiables et sourcées. Ses recherches aujourd'hui déposées aux archives départementales restent un témoignage précieux pour nous et tous ceux qui n'ont pas connu cette période trouble. La suspicion, les dénonciations, les règlements de compte s'ajoutent à l'horreur de la guerre et la peur de l'occupant, même en zone libre.*

*C'est une autre facette de la radio que nous abordons ici. Cela met en valeur l'importance des communications pendant la Seconde Guerre mondiale. Cela permet également de comprendre l'importance de la radio dans la vie des gens après la guerre. La radio est un outil de communication, mais n'oublions pas que ce sont des hommes et des femmes qui sont derrière. A cette époque, la radio était une source d'information très précieuse. L'envahisseur a bien essayé de la rendre muette, et de la contrôler avec la diffusion de sa propagande, mais heureusement les ondes ne s'arrêtent pas aux frontières.*

*Nous continuons de collecter des témoignages ou des documents liés à cette période. Si vous souhaitez partager vos connaissances, documents, témoignages, objets, contactez nous au musée de la radio et des communications place du Monteil à Monistrol-sur-Loire.*

# Introduction

L'histoire se passe dans la France profonde, dans la partie Est de l'Auvergne et en zone dite "libre" dans le département de la Haute-Loire.

La zone libre pendant la Seconde Guerre mondiale, ne signifie pas l'absence de l'envahisseur et la petite vie tranquille loin des zones occupées. La vie dans cette zone est soumise elle aussi aux restrictions alimentaires et aux réquisitions des cultures et parfois des biens.

Peut-être le pire qu'on peut imaginer, c'est le STO, service travail obligatoire pour tous les jeunes Français qui devaient aller travailler en Allemagne pour soutenir la collaboration avec les Allemands. Les jeunes du STO devaient permettre le rapatriement des prisonniers de guerre avec un ratio de 3 jeunes pour un prisonnier. C'est le gouvernement de Vichy qui a mis cela en place.

Pour ceux qui ne le savent pas, le gouvernement français est délocalisé en zone libre à Vichy sous le commandement militaire du général Pétain.

C'est un régime martial et non pas un gouvernement démocratique. Voici deux phrases qui définissent la situation de ce régime ; "Tu fais ce qu'on te dit et tu es content de le faire sinon, c'est la prison". "Réfléchir, c'est désobéir".

Travail, famille et patrie voilà les 3 mots d'ordre de ce régime. Tous ceux qui ne pensaient pas ainsi étaient considérés comme des traîtres à la patrie ou des fauteurs de troubles.

Non seulement, pour la plupart des Français, l'armistice de 1940 est une trahison de Pétain envers la France, mais le STO est une soumission absolue au régime Nazi. On livre nos enfants à l'envahisseur comme de la vulgaire marchandise.

Si les premiers à partir se disent qu'ils vont aller faire leur devoir et ensuite rentrer chez eux, le retour est abominable quand il a lieu. La maltraitance, le manque de nourriture, de structures d'accueil voire pire, la mort pour beaucoup. Pour les suivants, le départ au STO est beaucoup moins plaisant et dès que la convocation arrive par les gendarmes certains s'enfuient et se cachent pour y échapper.

Ce sont des jeunes pour la plupart qui sont réfractaires au STO, mais la tranche d'âge du recrutement était de 18 à 50 ans pour les hommes et de 21 à 35 ans pour les femmes célibataires.

Comment peut-on mettre en place des choses pareilles ?

Ces réfractaires, comme on les appelait, se cachait dans les bois ou dans des lieux reculés où personne ne passait. Beaucoup ont rejoint le maquis devenant ainsi la première main d'œuvre de la résistance. Ils étaient la plupart du temps soutenus par la population qui donnait des provisions et parfois des vêtements. Pour ne rien arranger, l'hiver en Haute-Loire à cette époque était très rude. Température glaciale, vent, humidité et beaucoup de neige rendaient les conditions particulièrement difficiles. Faire du feu pour se réchauffer est le meilleur moyen pour signaler sa position à l'ennemi ou même au voisinage. Les maisons abandonnées étaient de bons refuges et parfois, les voisins soutenaient ces fugitifs en partageant de la nourriture. Malheureusement, il y a aussi beaucoup de dénonciation et là, c'est le pire qui peut arriver aux réfractaires.

Malgré cela et avec beaucoup de courage, la résistance s'organise comme elle peut avec les moyens du bord.

Il a existé plusieurs groupes de résistants issus des différents partis politiques dans l'Est de la Haute-Loire.

L'armée secrète, le Front national, les FTPF et les indépendants. À partir de 1943, des leaders vont prendre la tête de ces groupes afin de les structurer et plus tard de former le MUR (mouvement uni de la résistance) pour faire des actions communes, se partager les ressources en armes et munitions et permettre une meilleure coordination.

## MZ Zinnia

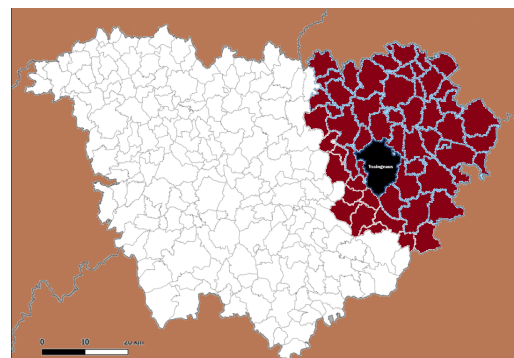
Cette expression est une association de langage militaire associée à une contraction du patois local.

**MZ** signifie en langage militaire **Maquis Zone** de parachutage.

**Zinnia** est une contraction d'Yssingeaux en patois Occitan propre à la localité.

Il y a beaucoup de mots contractés dans ce langage. Le patois était encore parlé dans les années 1980 et il est très probable que pendant la guerre, la majorité des habitants des zones les plus reculées de Haute-Loire n'utilisaient que ce langage qui est très local et change très vite.

Yssingeaux est la sous-préfecture de la Haute-Loire et son canton s'étend sur tout l'Est du département.



# Les missions de la résistance

La résistance s'organise autour de deux axes majeurs et stratégiques pour la région:

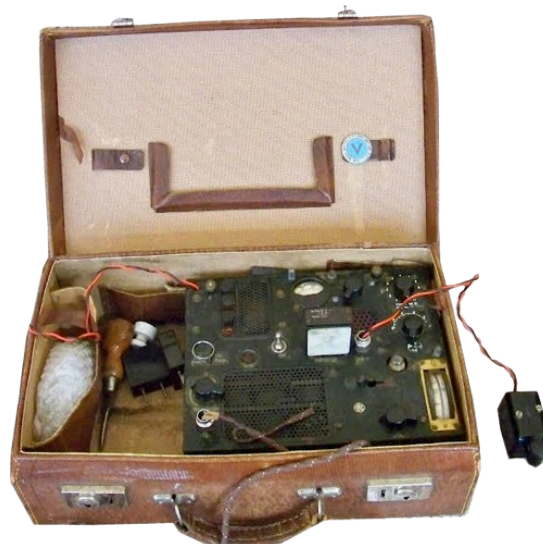
- Le plateau du Mezenc pour surveiller l'axe Le Puy / Valence et tout ce qui vient de la vallée du Rhône.
- La vallée de la Loire afin de surveiller l'axe Saint Etienne / Le Puy par les routes et les voies ferrées.

Après s'être structuré grâce aux parachutages d'un encadrement militaire, la première difficulté pour ces maquisards sera de s'abriter et de trouver du ravitaillement. Chacun faisant appel à ses connaissances, c'est la débrouille qui leur permet de subsister en attendant de faire mieux. L'entraînement tient aussi une place importante dans les occupations de la journée. La première vraie mission de la résistance est le renseignement sur les mouvements de troupes ennemies sur le territoire afin de renseigner Londres. La distribution de tracts est souvent réalisée, mais il faut rester discret. Parfois, des petites missions de sabotages sont réalisées, mais sans matériel approprié, c'est difficile. Les communications se font généralement par courrier pour les demandes et par la diffusion des programmes de la BBC pour le retour. Parfois, mais plus rarement des communications téléphoniques permettent d'avoir des ordres, mais c'est dangereux à cause des écoutes. Les ordres de mission viennent de la Loire par porteur le plus souvent.

Les moyens de communications radio sur ondes courtes sont inexistantes en France au début de la guerre. N'oublions pas que pendant la première guerre mondiale, le Général Ferrié développait la radiocommunication militaire, alors que bon nombre d'officiers préféraient encore le pigeon voyageur, au début de la seconde guerre mondiale, les moyens de transmission ne sont pas encore très étendus. Toujours heurté par les anti-progrès technologiques, les communications sur le champ de bataille se font encore avec le téléphone de tranchée relié par un câble. Seul le commandement dispose de moyens radiotélégraphiques.

Les premiers émetteurs portatifs sont réalisés en Angleterre. Les ingénieurs qui développent en urgence du matériel de faible puissance facile à transporter et utiliser. Les premiers émetteurs font 5w et transmettent sur une plage comprise entre 4 et 8 MHz. La deuxième génération d'émetteur dispose d'une vingtaine de watts ce qui est plus confortable, mais demande aussi plus d'énergie.

L'utilisation de ce matériel pour communiquer avec Londres est vraiment





# Composition des maquis Zinnia

sous la responsabilité de Jean Bonnissol en novembre 1943.

Dénomination	Lieu d'implantation	Commune	Date présumée de création	Responsable	Effectif
MZ 1	Jaurence	St. Julien du Pinet	01/02/1943	Alfred Renaud	17
MZ 2	Monibrand	Le Pertuis	15/06/1943	Marcel Vieux Poule	11
MZ 3	Belistard	Araules	03/05/1942	Jean Chanteloube	17
MZ 4	Faurie	Araules	01/11/1942	Lucien Volle	16
MZ 5	La Bataille	Araules	01/11/1943	Jacques Sibony	9
MZ 6	Les Baraques	Saint-Jeures	01/01/1943	Ausecker	12
MZ 7	Le Pin	Tence	1943	René Bernard	14
MZ 8	Le Soutour	Les Vastres	01/03/1943	Rémy Cottard	11
MZ 9	Les Pignes	Mars (07)	01/03/1943	Michel Maillard	10
MZ 10	Champagne	Les Vastres	01/03/1943	Emile Guérin	11
MZ 11	Les Pennes	Les Vastres	01/03/1943	Louis Leroy	16
MZ 12	Villelonge	Les Vastres	01/03/1943	Le Boulicaut	13
MZ 13	Champagnac	Fay-sur-Lignon	01/03/1943	Georges Couturier	11
MZ 14	Chaumette	Beaux	01/04/1943	Gabriel Molliat puis Noël Guerre	10
Mz 15	Bonnefond	Saint-Jeures	01/05/1943	Maurice Montchamp	15

# Les lieux de planques des résistants

15 maquis MZ sont soutenus par Jean Bonnissol.

## Les maquis AS (à la date du 25 octobre 1943)

Jaurence - Saint Julien du Pinet

Monibrand - Le Pertuis

Belistard - Araules

Faurie - Araules

La Bataille - Araules

Les Baraques - St Jeures

Le Pin - Tence

Le Soutour - Les vastres

Les Pignes - Mars

Champagnes - Les Vastres

Les Pennes - Les Vastres

Villelonge - Les Vastres

Champagnac - Fay sur Lignon

Chaumette - Beaux

Bonnefont - St Jeures

## Maquis autonomes

Queyrières - Boussoulet (AS Loire)

Vareilles (FTP Wodli)

Raffy (FTP Wodli)

Messinhac - Bessamorel

Chaumargeais - Tence

# Les personnes importantes

**Jules Valdener**, son rôle est de réceptionner les recrues qui arrivent dans son safé et de les répartir entre les différents camps de l'A.S. (Il est le beau-frère de **Jean Bonnissol**)

**Jean Bonnissol**, son rôle est de gérer et de superviser les maquis A.S.

**Dorcas (Jeanne Emma Dorcas Russier)** propriétaire d'une auberge-épicerie rue Maréchal Fayol à Yssingeaux. Son rôle est d'orienter les jeunes, diffuser la presse clandestine, assurer la liaison et la correspondance entre les réseaux. Elle fournit également du ravitaillement aux réseaux et parfois héberge des réfractaires au STO.

**René Bohrer**, son rôle est de gérer et de superviser les maquis du FTPF.

**Emile Valla**, à Villelonge, sa boulangerie servait de point de ralliement aux maquisards.

## Virginia Hall, personnage clef.

Virginia Hall est Américaine, mais elle travaille depuis le début de la guerre pour l'intelligence au service de sa gracieuse Majesté, jusqu'au moment où les Anglais craignent pour sa vie. Elle était un excellent agent de renseignement et ne redoutait pas de s'exposer et d'ailleurs à au moins deux reprises elle a échappé de peu à l'ennemi qui l'avait repéré. Non seulement, elle faisait du renseignement, mais elle a également constitué plusieurs groupes de résistants à Lyon.



À la suite de son départ de France pour échapper à l'ennemi, elle suit une formation d'opérateur radio. 2 ans plus tard, elle revient en France dans la région du Chambon-sur-Lignon où elle permet à la résistance d'obtenir de nombreux parachutages d'armes grâce à son émetteur radio.

**Virginia Hall** utilisait le nom "d'opération **Diane**". Sa vie d'agent du renseignement est incroyable. Cette grande dame a joué un rôle décisif en Haute-Loire. Sans vouloir minimiser les actions de tous les résistants, Diane était affectueusement surnommée la madone par la population locale. Elle a obtenu un soutien matériel et technique important auprès de Londres pour que les maquisards puissent mener à bien leurs missions.

Diane aimait tellement la France, qu'elle la considérait comme sa deuxième patrie.

À son arrivée en Haute-Loire, elle prend contact avec le MUR pour rechercher des terrains et organiser des parachutages d'armes et munitions. Quelques missions coordonnées par Londres seront données aux maquisards de la région. 22 parachutages seront organisés sur différents terrains du secteur.

L'organisation était très complexe et il fallait être précis et attentif. En premier lieu tout part d'une demande de parachutage faite par Diane auprès de Londres. Une fois que celui-ci est programmé, pour prévenir le maquis de l'imminence de l'opération, ils devaient écouter l'émission de la BBC, les Français parlent aux Français le soir à 20h45. Un message court et défini à l'avance indiquait le terrain sur lequel le parachutage allait avoir lieu pendant la nuit. Cela avait toujours lieu à 2h du matin.

Les résistants chargés de la récupération devaient à la réception du message se rendre sur le lieu défini et mettre en place le balisage avec des lampes électriques pour que les avions puissent se guider. Ils utilisaient aussi une balise radio Euréka qui aidait les pilotes à s'orienter. Une lettre en morse optique identifie le terrain également au moyen d'une simple lampe électrique.

## Voici quelques phrases qui préviennent les résistants d'un parachutage :

- Cette obscure clarté qui tombait*
- Dans la plaine mais un bruit*
- Le bon dieux de St Flour a bon appétit*

## Messages avec localisation des sites

**Beauzac** Indicatif radio (BBC) *"Le beurre est fondu"*

**Villelonges** *"Le toubib à un joli sac"*  
*"Le grand indien fume sa pipe"*

**Freycenet (Saint Jeure)** *"La soupe est chaude"*

**Planéze à Mézères** *"Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage"*

**Devesset "Tandem"** *"Les poireaux sont longs et frisés"*

## Messages pour le débarquement

- Il a un habit couleur de billard*
- Que dit la pomme d'api*
- Rengainez vos baïonnettes en cas d'échec*

## Autres messages radio

**Message indiquant la mise en sécurité de la statue de La Fayette**

*"La Fayette à pris le maquis"*



Rare photo de la résistance en Haute Loire

*“Les Allemand brouillent, les Français se débrouillent”*

## L'écoute de la BBC sanctionné par Vichy

La BBC est une station hostile au régime Nazi et n'hésite pas à diffuser des programmes pour soutenir le moral des Français. Le gouvernement de Vichy met en place une sanction pour ceux qui se font prendre à écouter les programmes non autorisés par une amende de 200 à 10 000 F et de 6 jours à 2 ans de prison.

La BBC est difficile à recevoir en Haute-Loire à cause du relief, c'est la radio Suisse qui est la plus écoutée (émetteur de Sautance). Certains ont la possibilité d'installer de grandes et discrètes antennes pour capter les signaux Anglais. Le brouillage Allemand est souvent un gros problème aussi puisqu'ils utilisent les émetteurs de Bordeaux Lafayette qui lui, est très bien entendu en Haute-Loire.



**Français, veillez à votre poste de radio**

**L**ES Allemands veulent à tout prix et par tous les moyens empêcher les Alliés de maintenir un lien avec les patriotes français.

Déjà en Norvège, en Pologne, en Grèce et en Hollande ils ont confisqué les postes récepteurs de T.S.F., malgré l'importance qu'ils attachent à leurs propres émissions.

Cette mesure n'est pas encore appliquée en France ; elle peut l'être d'un moment à l'autre.

A l'heure actuelle il importe plus que jamais que les patriotes français restent en contact par radio avec leurs Alliés.

Une fois la confiscation déclarée, les Allemands séviront impitoyablement contre les auditeurs clandestins.

Donc, ne disséminez les nouvelles qu'entre personnes sûres.

Méfiez-vous des mouchards. Ne discutez des nouvelles en public qu'avec la plus grande prudence.

Là où le brouillage rend l'écoute très

difficile, organisez-vous pour recevoir les émissions de la B.B.C. en Morse. Ces émissions sont faites tous les jours à destination de la France à 03h 30 sur 261 mètres, 49 mètres et 41 mètres.

Organisez dès maintenant des groupes d'écoute, comprenant au moins un technicien de la radio.

Afin d'avoir la possibilité d'écouter un très grand nombre d'émissions de la B.B.C., ayez dans chaque groupe au moins une personne connaissant une ou plusieurs langues étrangères.

Ne croyez pas que vous dépasserez votre consommation déclarée d'électricité. Un poste à 5 lampes ne consomme pas davantage de courant qu'une lampe d'éclairage normale.

Agissez dès maintenant pour garder vos moyens d'écoute. Votre poste de radio est une arme dont on ne peut exagérer l'importance.

## Les vacances radio avec Londres et Alger

Lorsque j'ai commencé les recherches pour ce sujet, j'avais une idée des procédures radios clandestines et de la manière dont elles se déroulaient pour avoir fait des recherches sur le maquis de Vassieux-en-Vercors. Je me suis rendu compte que cette utilisation de la radio clandestine n'était pas toujours identique.

Est-ce à cause de la région?



J'avais comme image la liaison télégraphique qu'il fallait la plus brève possible pour éviter les gonios redoutables de l'armée allemande et l'installation radio qui était la plus éphémère possible. En Haute-Loire, il y avait aussi les mêmes contraintes, mais pas pour tout le monde.

Aussi avec l'importante quantité d'informations sur le réseau radio de "**Diane**" on sait qu'elle passait beaucoup de temps sur sa position du Chambon-sur-Lignon, à écouter les diverses vacances et elle était souvent en contact avec Londres.

Bien sûr, elle changeait souvent de lieu pour éviter d'être repérée, mais peut-être pas aussi souvent que ceux qui étaient installés proche des grandes villes et de la présence de l'ennemi. C'est peut-être pour cette raison que les parachutages ont été nombreux sur la région et souvent bien menés.

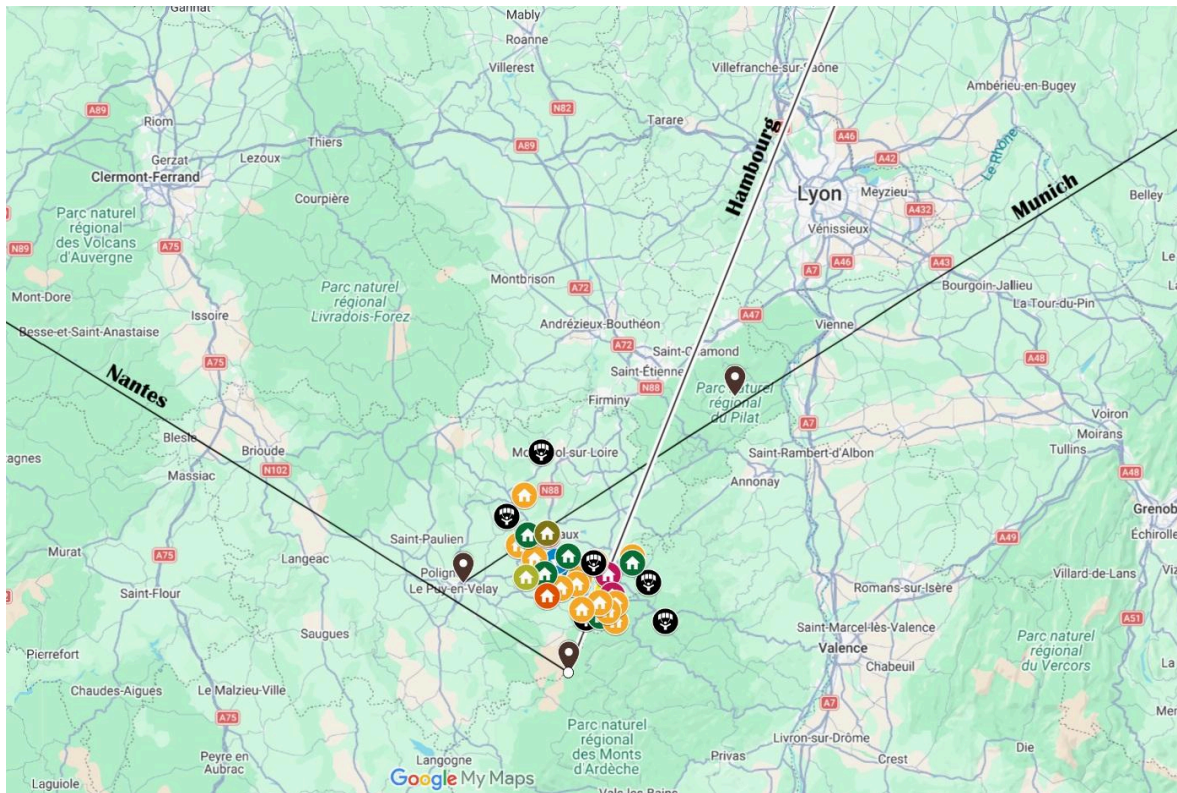


La recherche des émetteurs clandestins se faisait de plusieurs façons, mais 3 stations principales étaient toujours à l'affût de signaux interdits.

Les stations longues distances de Hambourg, Munich et Nantes ciblaient souvent la région, sans trop de résultats à cause du relief et de la diffraction des ondes. Ces 3 stations repèrent sans difficulté le triangle de recherche, mais les véhicules qui devaient ensuite affiner ces recherches se trouvaient confrontés aux conditions climatiques et aux reliefs de la région

qui rendaient difficile la localisation précise des signaux. Le triangle souvent repéré était ciblé entre le Mont Pilat, le Puy-en-Velay et le Mont Mézenc. Il est très probable que cette

zone définie par les services d'écoutes allemands, soit à l'origine du fameux triangle de la Burle, invention d'un journaliste des années 1960 l'associant à une zone mystérieuse où des phénomènes extraordinaires se produisent surtout avec les avions. Le seul vrai mystère de cette zone était la difficulté de localisation des émetteurs clandestins rendue compliquée par les montagnes.



## Les Parachutages

Les parachutages étaient en provenance de **Londres** pour l'Est de la Haute Loire et de **Blida à Alger** pour l'Ardèche.



Le poids des conteneurs était important. Environ 145Kg au total, 45 Kg à vide et 100 Kg de matériel. Les évacués de nuit avec le risque de croiser une patrouille ennemie était éprouvant.

La répartition du matériel devait se faire au plus vite et parfois, il partait loin puisque la résistance de la région lyonnaise s'est fait parachuter du matériel en Haute-Loire au moins une fois.

# Arrestations de résistants



Fin 1943, le sous-préfet d'Yssingaux écrit "Pour le maintien de l'ordre public, il faut que tous les éléments louches de l'Yssingelais soient appréhendés."

Le 25 Septembre 1943 à Yssingaux, la Feldgendarmerie réunit 200 hommes sous la halle et arrête 4 hommes.

Le 5 octobre 1943 c'est au tour de Dorcas et Jean Bonnissol d'être arrêtés et 250 GMR attaquent les résistants FTP de Wodli à Vareilhette.

Une lettre de dénonciation arrive au cabinet du préfet en date du 18 octobre 1943.

Cette lettre est signée par 9 personnes.

*Depuis quelque temps, une bande de communistes soi-disant réfractaires du travail, est venue peu à peu s'installer dans la région du Lizieux et du Meygal.*

*De nombreux vols de récoltes, de légumes, de volailles ont été commis par ces indésirables. Sous prétexte de vouloir monter la garde, on les voit rôder dans les villages.*

*Ils se vantent d'avoir des chefs, un certain Valdenet, coiffeur à Yssingaux et un nommé Bonnissol, Beau-frère du précédent.*

*Nous ne comprenons pas que ces deux individus puissent envoyer des gens aussi peu recommandables dans le pays...*

*Il existe un groupe à la Bataille, maison vacante Robert, commune d'Araules; un à Faurie maison Chambron, un à Belistard, Boussoulet lieu-dit de troussaire...*

*Les habitants ont constaté que les boulangers et les bouchers des environs leur donnent du pain et de la viande sans ticket.*

*Au nom de la population paisible de cette région, nous vous prions M. Le préfet de bien vouloir donner les ordres nécessaires pour faire disparaître ces indésirables de notre région au plus tôt.*

*Nous avons l'honneur d'être M. le Préfet vos très respectueux serviteurs.*

**Le 22 décembre 1943**, un rapport du Préfet annonce: "le chef du maquis se fait appeler Prenat. Il loge à Boussoulet. Les maquisards logent à Raffy, Chazeaux et Les Baraques. Les ordres viennent de Saint Etienne et sont distribués au maquis les mercredis et samedis à Yssingaux."

Le maquis est attaqué en **janvier 1944** et la résistance est désorganisée. Les arrestations se poursuivent partout dans le département et la résistance est décapitée. Les repréailles de la milice, le **22 avril 1944** c'est le secteur de Montbuza qui est visé.



## Chièze ~ Montbuzat

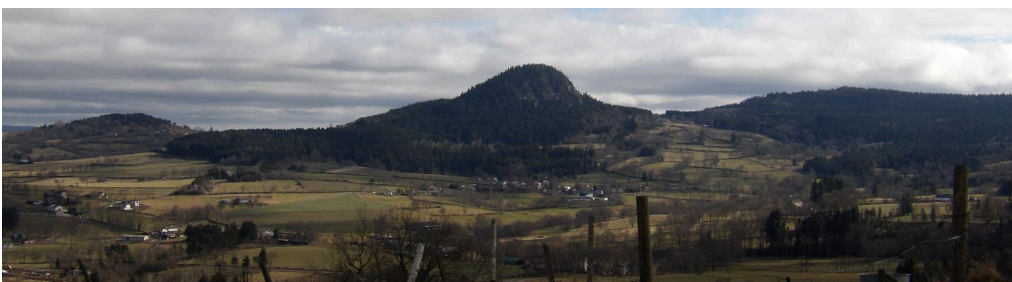
Le 22 avril 1944 au lieu-dit de Chièze à proximité du village de Montbuzat au pied du Lizieux s'est déroulé une tragédie.

Depuis quelques semaines en Haute-Loire, le préfet a décidé de mettre la pression sur les résistants qui se font de plus en plus actifs et dangereux.

L'assassinat d'un milicien dans un bar d'Yssingaux va mettre le feu aux poudres. La milice demande vengeance et c'est accompagné de la Feldgendarmarie qu'ils vont se rendre sur place avec la ferme intention d'organiser des représailles envers la résistance locale et la population suspecté de les aider. Ils seront aidés d'un personnage douteux qui connaît la région et les habitants. Il indique les maisons à visiter et les personnes suspectées d'être des résistants ou leur soutien.

Les premiers méfaits ont lieu à 11 h du matin au Lieu-dit Les Cayres sur la commune d'Yssingaux. Un convoi de véhicules s'immobilise et deux jeunes gens menottés en descendent. Ils ont été arrêtés à Vareillettes près du Suc d'Achon. Les prisonniers doivent porter les caisses de munition et montrer le chemin de leur planque pour que les miliciens vérifient qu'il n'y a pas d'autres réfractaires sur place. 3 jeunes maquisards seront pris en transportant des armes, Joseph Chabanne, Félix Zdwoik et Marius Lisiack. Deux maisons seront incendiées en représailles.

Le convoi repart en direction de Recharinges, Arnissac et s'arrête pour continuer à pied. Ils se déplacent pour venir sur le côté qui n'a pas de visibilité d'une maison suspectée d'abriter des maquisards, la ferme Héritier. Salvador Janello et Joackim Gomez sont devant la ferme. Ils sont surpris par la troupe allemande et les miliciens qui font feu et les tuent sur le coup. 3 autres fugitifs restés à l'intérieur prennent la fuite par la fenêtre en direction de Majal.



Le groupe se scinde en deux, l'un reste sur place alors que l'autre part après les fugitifs. C'est un peu plus loin que le groupe de milicien croise la route de Marcel Robert qui, pris de panique, tente de se dissimuler, mais il est abattu. Les miliciens progressent et arrivent à la hauteur de la maison de Mme Peyrot et ses filles. La maison est saccagée et pillée par les miliciens, tout est détruit et Mme Peyrot est passée à tabac.

Comme si cela ne suffisait pas, la maison suivante est brûlée, il s'agit de la maison Chambron. De retour sur Majal ils s'en prennent à Charles Novet qui est un ancien combattant de la guerre de 1914/1918. Il est soupçonné de cacher des maquisards.

Sur le site de Chièze, le groupe d'Allemand qui est resté pour fouiller les lieux en espérant trouver armes et documents compromettants, rencontrent deux frères. Marc et André Valla, marchent en direction de la ferme familiale à la bâtie. En passant près de la ferme des maquisards, ils reconnaissent un milicien, celui qui renseigne la troupe allemande. Ils sont arrêtés et fusillés sans explication. L'un des frères aurait travaillé avec ce milicien à ramasser des feuilles d'arbres. Afin qu'ils ne dévoilent pas son identité, il se devait de les faire disparaître.

Satisfaits de leurs forfaits, les miliciens et les Allemands, décident de rejoindre les véhicules. Sur le chemin du retour, Félix Zdwoik, qui porte toujours les munitions, est abattu pour s'être arrêté alors qu'il peinait à transporter la charge. Satisfaits de leurs forfaits, les miliciens et les Allemands, décident de rejoindre les véhicules. Sur le chemin du retour, Félix Zdwoik, qui porte toujours les munitions, est abattu pour s'être arrêté alors qu'il peinait à transporter la charge.

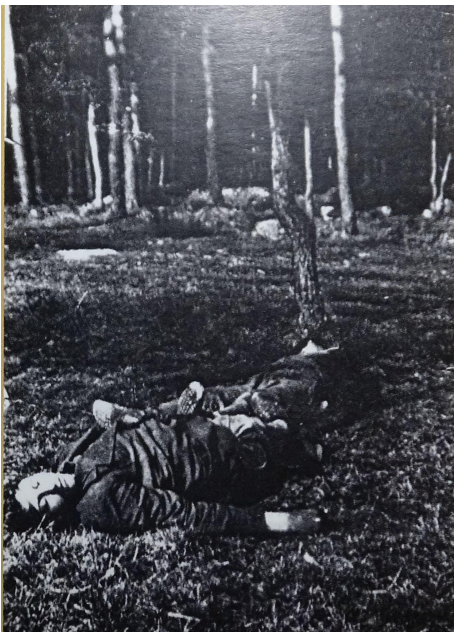
De retour à la Champ des Cayres, le convoi s'arrête pour interroger les deux otages, Lisiack et Chabanne. Ils sont torturés, mais ne lâchent rien. Fous de rage, les miliciens les exécutent sur place.

### **Liste des victimes**

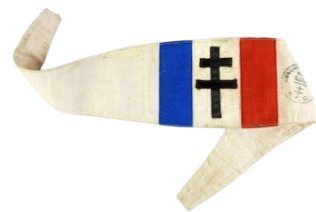
Marcel Robert (35 ans)  
Félix Zdwoit (20 ans)  
Joseph Chabanne (31 ans)  
Charles Novet (68 ans)  
Marc Valla (27 ans)  
André Valla (19 ans)  
Salvador Janello (19 ans)  
Joackim Gomez (30 ans)  
Marius Lisiack (20 ans)



Les frères Valla André et Marc assassinés par la milice



Assassina de résistant au lieu dit "Les Cayres"



Mémorial de Chièze commune de Araules

# La libération de la Haute-Loire

En juillet 1944, la résistance sabote le réseau téléphonique et dynamite les ponts pour isoler la région. La gendarmerie et la préfecture sont également privées de communications.

Un point d'écoute est mis en place à Bessamorel sur la ligne téléphonique avec la complicité d'agents des PTT. Cela a permis d'apprendre le départ d'une colonne allemande du Puy.

Le Puy est encerclé par la résistance à l'été 1944 et la pression sur les occupants se fait de plus en plus importante. Les Allemands prennent la fuite, entre 600 et 650 soldats, miliciens et leurs familles ainsi que le personnel médical nazi. Un petit contingent reste sur place, mais se rendra rapidement. Le 19 août, le Puy est libéré.

La résistance libère la Haute-Loire un jour avant l'arrivée des Alliés. Le prix de la liberté a été très élevé pour notre département, mais la majorité des meurtres sont de la responsabilité des actions de la milice.



# Bibliographie

- Aperçus sur la résistance armée en Yssingelais - G. Bolon
- Mémoire de guerre 39/45 - Olivier Petit
- Les cahiers de la Haute-Loire - G. Bolon (Archives départementale)
- Le plateau Vivarais-Lignon Accueil et résistance 1939-1944 - Pierre Bolle
- Le Chambon sur Lignon sous l'occupation - Pierre Fayol

## Remerciements

Les agents des archives départementales de Haute-Loire ont été une aide précieuse par leur dévouement et leur disponibilité.

Un grand merci également à l'historien **Gérard Bollon** pour son travail de recherche et ces excellents textes en accès libre aux archives départementales.

Merci à la municipalité d'Araules et d'Yssingaux pour leur aide.

Merci également à l'équipe du musée de la radio et des communications d'Auvergne et au comité de relecture qui permettent la mise en forme de ce document.

Merci à mon fils Martin étudiant en histoire qui sacrifie de son temps pour les recherches, la relecture et les corrections.

**Merci aussi et surtout à tous les résistants qui ont œuvré pour notre liberté.**

## Liens

Site du musée de la radio [www.museeradio.fr](http://www.museeradio.fr)

Site de la municipalité d'Araules [www.mairie-araules.com](http://www.mairie-araules.com)

Site des archives départementales de Ht-Loire [www.archives43.fr](http://www.archives43.fr)

